

FETE D'OBTENTION DE DIPLOME

Question : De nos jours, les parents/grands-parents musulmans de familles sensées être Dîni invitent souvent un grand nombre de personnes à des repas à l'occasion de l'obtention du diplôme de 'Âlim ou de Hâfizh par leurs enfants/petits-enfants.

Pour justifier un tel acte, ils disent que 'Oumar Radhya Llâhou 'anhou à fait pareil. Cette analogie est-elle correcte ? Si tel n'est pas le cas, pourriez-vous clarifier deux points ?

Premièrement, pourquoi cette analogie est-elle invalide et deuxièmement, malgré l'invalidité d'une telle analogie, qu'en est-il de telles invitations ?

Réponse :

Les cérémonies, Jalsahs et fêtes de réjouissance pour l'obtention de diplômes relatives au Hifzh ou au fait d'être devenu 'Âlim ne sont pas permises. Ce sont des ajouts Nafsâni qui n'ont aucune origine ni de fondation ou fondement dans la Sounnah ou dans l'ère des *Kheyroul Qouroune*. Tandis que certains supérieurs ont introduit de tels Jalsahs, il y a longtemps que l'utilité de cela a expiré. En fait, ces cérémonies infondées ont fini – avec le temps - par mal tourner. Un certain nombre de maux ce sont ajoutés à ces fêtes et Jalsahs.

Le caractère sournois, le Riyâ (l'ostentation), le Takabbour (l'orgueil) et le Isrâf (le gaspillage massif) sont les caractéristiques proéminentes de ces fêtes. Les énormes sommes d'argent dilapidées pour nourrir des grasses et riches personnes ainsi que d'autres qui n'ont pas besoin d'être nourri peuvent être mieux utilisées pour nourrir les musulmans souffrants qui luttent pour joindre les deux bouts et se battent pour donner à manger leurs familles.

FETE D'OBTENTION DE DIPLOME

Ces cérémonies sont creuses – de sens/valeur etc. – avec leur apparence externe de « Dîne », alors qu'en réalité il n'y en a que pour assouvir les désirs/ordres *Nafsâni* des parents et des gérants de la Madrasa. Le Dîne n'est plus transmis pour la cause d'Allah Ta'ala ni pour atteindre les buts de l'Âkhirat. Nous vivons en des temps à propos desquels le Hadith dit : '' *Le savoir sera acquis à des fins autres que le Dîne, et le Dounyâ sera poursuivi à l'aide des A'mâl de l'Âkhirat*'' . Telle est la condition des Madâris et particulièrement des acteurs de vacances 'Oumrah. Le Dîne est suspendu – telle une carotte/un appât – pour tromper. En fait, ce genre de gens trompent leurs propres personnes pour « apaiser » leur conscience en se convaincant du fait qu'ils s'engagent dans des poursuites Dîni avec leurs Jalsahs et vacances-'Oumrah.

Quand les parents des étudiants « diplômés » organisent leurs cérémonies, le Hijâb n'y est généralement pas appliqué. Un genre de façade externe de respect de la loi du Hijâb n'est qu'une façon de plus – pour eux - de se tromper. Des hommes et des femmes se regroupent et prétendent observer le Hijâb sur la base de réfectoires « à part » (c.à.d. les hommes et les femmes ne mangent pas au même endroit). Mais à part cette feinte, toutes les règles du Purdah (Hijâb) ne sont pas respectées.

Quand les Fouqahâ ont interdit aux femmes de participer même aux Walimahs malgré que le Walimah est Masnoune, comment pourrait-il être possible pour les femmes de prendre part à ces fêtes de réjouissance Bid'ah, prodigues et Nafsâni faussement organisées au nom du Dîne ?

La justification sur la base du '*Amal* de Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou) est putride et totalement factice. Il n'y a absolument pas de justification dans le '*Amal* de Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou) pour ces fêtes Harâm, Bid'ah, prodigues et Nafsâni de notre époque. Il n'y a pas de similarités entre le '*Amal* de Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou) et les *Khourâfât* (*absurdités et stupidités*) dont sont constituées ces fêtes de réjouissance. Il n'y a que des crétiens pour proférer le '*Amal* de Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou) dans une tentative d'analogie de justification de leurs fêtes et Jalsahs.

FETE D'OBTENTION DE DIPLOME

Il n'y a absolument pas de ressemblance, même pas la plus éloignée, entre ces deux actes largement différents. Quel était le *'Amal* de Hadhrat 'Oumar ? Après qu'il ait fait le Hifzh de Sourah Baqarah, pas de l'intégralité du Qour-âne Majîd, il fit la Sadaqah d'un chameau. Quelle ressemblance y a-t-il entre ces cérémonies de réjouissance et la Sadaqah d'un chameau ? Si ces prétendants sont si enclins à suivre l'exemple de Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou), ils doivent alors faire la Sadaqah d'un chameau ou d'un taureau ou de quelques moutons et d'une somme d'argent, etc., au profit des pauvres. Pourquoi organiser une fête pour nourrir des riches obèses à qui la nourriture de luxe ne dit rien (pour qui la nourriture de luxe n'a rien de nouveau) ?

Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou) n'a pas organisé une cérémonie. Il n'y pas eu de séance de réjouissance. Des hommes et des femmes ne convergèrent pas à une fête. En outre, son *'Amal* eut lieu après qu'il ait mémorisé la Sourah Baqarah. Il ne répéta pas ce *'Amal* après avoir mémorisé l'intégralité du Qour-âne. Aucune cérémonie d'obtention de diplôme - d'accomplissement du Hifzh - ne fut organisée pour lui. Ainsi, il n'y a pas de base pour une quelconque « cérémonie d'obtention de diplôme » en accomplissement du Hifzh ou bien du programme d'apprentissage de molvi.

Son *'Amal* ne fut pas une Souannah générale à adopter par tout le monde. Pas un seul SaHâbi n'a émulé Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou) quant à son acte de Sadaqah quand ils ont à leur tour accompli le Hifzh de Sourah Baqarah ou de tout le Qour-âne Majîd. Il y avait de nombreux Houffâzh parmi les SaHâbah et dans toute l'ère – les trois siècles – des Kheyroul Qouroune. Mais personne ne forgea une Jalsah sur la base du *'Amal* de Hadhrat 'Oumar (RadhyaLlâhou 'anhou). Mais en cette époque parmi les dernières précédent Qiyâmah, Sheytâne à ornementé ces fêtes de réjouissance avec un verni externe « Dîni » pour attraper les gens dans ses pièges.

Le facteur de *Iltizâm (contrainte)* rend - en soi - ces Jalsahs non permises. Les fêtes jouissives « d'obtention de diplôme » en émulation des pratiques des institutions éducatives Kouffâr, sont considérées comme obligatoire. C'est presque impensable pour une Madrasa de s'empêcher d'organiser une Jalsah d'obtention de diplôme. Les rassemblements organisés par les familles pour

FETE D'OBTENTION DE DIPLOME

« honorer » et faire la publicité de leurs enfants sont de récentes initiatives. Il n'y a - pas la moindre contrainte mais rien - que le Oujoub, le Riyâ et le Takabbour qui motivent les gens à faire ces cérémonies de *Isrâf*.

Le Qour-âne Majîd est sujet au Hifzh depuis le vivant de RassoulouLlâh (SallaLlâhou 'aleyhi wa sallam). Les 'Oulamâ existent depuis l'ère des SaHâbah. Mais ils ne se sont jamais adonnés à ce genre de frivolités dans lesquelles les musulmans se vautrent aujourd'hui tandis que la Oummah au sens large est en train de souffrir dans une pauvreté et une ignorance écrasante. Ceux qui manque de sentiment et de préoccupation authentique relative aux souffrances de la Oummah de RassoulouLlâh (SallaLlâhou 'aleyhi wa sallam) sont si insensibles qu'ils s'adonnent à la prodigalité, à la réjouissance et à la frivolité de masse. Ceci est une caractéristique satanique et déplorable de toutes nos institutions éducatives et Dîni. Même les soi-disant Khânqahs qui sont sensés transmettre des leçons d'austérité, de simplicité et d'humilité sont enchevêtrés dans cette merde satanique de *Isrâf* et de *Nafsâniyat*.

La consommation de la charogne et de la Harâm de nourriture industrielle a embruinée/brouillée l'intelligence et a rabougri, en fait ça a même plutôt détruit le RouHâniyat des cœurs des musulmans. C'est pour cela qu'ils sont totalement oublieux du Hadith qui dit :

'' Les Mouslimoune sont comme un seul homme. Si l'œil fait mal, tout le corps est dans la détresse. Si la tête fait mal, tout le corps est dans la détresse. ''

Les cœurs sont devenus plus durs que la roche. C'est pourquoi les musulmans sont si insensibles à la souffrance - de la Oummah - tandis qu'ils sont à l'avant-garde du satanique de gaspillage. Ils cadrent avec la portée du Âyat Qour-ânique mentionnant :

'' Puis vos cœurs devinrent durs comme de la roche ou plus durs que cela, car en vérité à partir des roches jaillissent des ruisseaux, et d'autres rochers se fendent pour qu'en sorte de l'eau. Et, en vérité, certains rochers s'affaissent par crainte d'Allah. Allah n'est jamais inattentif à ce que vous faites. ''

FETE D'OBTENTION DE DIPLOME

(Traduction achevée le 3 Rabî-ous Sâni 1442)